

L'Ambroisie en région Centre

L'ambroisie est une plante originaire d'Amérique du Nord qui s'implante progressivement en région Centre. Méconnue par bon nombre de personnes, cette espèce exotique envahissante serait passée inaperçue si elle n'était pas la cause d'allergies automnales.

Encore peu présente dans la région, elle s'est largement développée en Rhône-Alpes, où elle provoque de nombreuses allergies.

Limiter sa propagation sur le territoire régional, c'est donc prévenir les conséquences néfastes d'un tel envahissement. Ainsi, ce petit guide d'informations pratiques a été conçu pour répondre aux questions que vous pouvez vous poser sur cette espèce et vous apporter quelques pistes d'actions.



SOMMAIRE

- Comment la reconnaître ?
- Où la trouver ?
- Quels sont les risques ?
- Comment maîtriser son extension ?

2

3

4

5

L'Ambroisie est une plante annuelle de la famille des astéracées (comme le Pissenlit, la Pâquerette...). Elle sort de terre dès fin avril puis pousse lentement jusqu'en juillet. Les inflorescences se forment alors rapidement et viennent à maturité vers la mi-août.

Ambroisie annuelle

Ambrosia artemisiifolia

La plante adulte est dressée, d'une hauteur de 30 à 120 cm



Feuilles : profondément divisées jusqu'à la nervure, les deux faces d'un vert uniforme, sans odeur marquée au froissement

Tige : velue, striée, verte devenant rougeâtre à la floraison

Fleurs : nombreuses, petites et vertes, réunis en coupe renversée, de couleur jaunâtre à maturité

Ecologie : dans les friches, les jardins, les chantiers, les zones agricoles, les zones alluviales

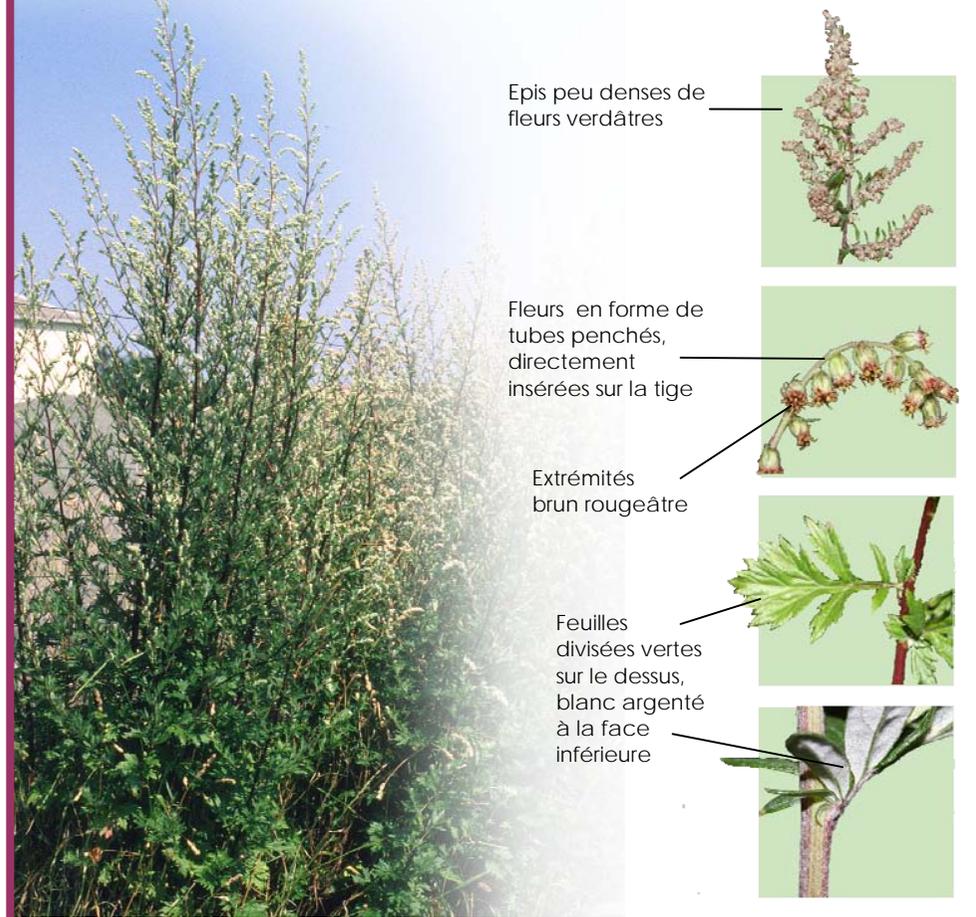
NE LA CONFONDEZ PAS

Certaines espèces que l'on retrouve dans les mêmes endroits que l'Ambroisie annuelle lui ressemblent beaucoup. L'Armoise commune est l'une d'entre elles.

Armoise commune

Artemisia vulgaris

Plante vivace pouvant atteindre une hauteur de 150 cm



Feuilles : divisées mais pas jusqu'à la nervure, face supérieure vert foncé, face inférieure argentée, odeur marquée au froissement

Tige : striée, rougeâtre, non velue

Fleurs : nombreuses, petites et vertes, en forme de tube d'aspect blanchâtre à maturité, disposées de manière plus lâche que chez l'Ambroisie

Originnaire d'Amérique du Nord, l'Ambroisie est arrivée en France au XIXe siècle. Restée discrète jusque dans les années 50, elle s'est ensuite particulièrement développée en région Rhône-Alpes. Désormais, elle s'étend vers le nord et le sud.



■ moins de 10
 ■ entre 11 et 100
 ■ plus de 100
 Nombre de stations connues dans le département (d'après Muller, 2004)



espaces verts



jardins



terrains en friche



chantiers



voies de communication



terrains agricoles



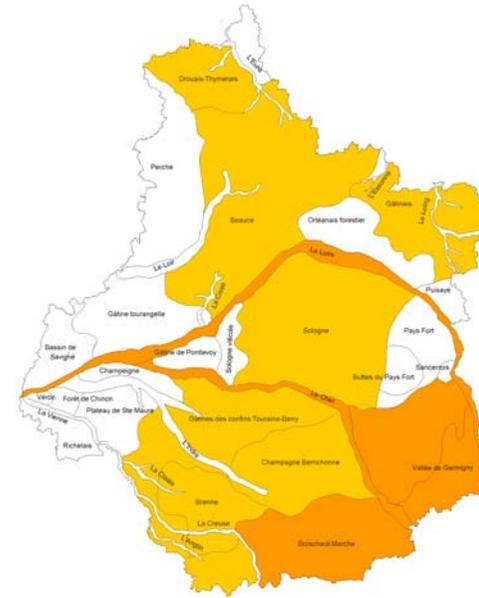
zone alluviale

Quelques éléments d'écologie

L'Ambroisie croît sur des terrains frais à très secs. C'est une espèce pionnière et opportuniste qui ne supporte pas la concurrence d'une végétation dense. Elle affectionne les terrains nus, fréquemment remaniés. Ainsi on la retrouve dans trois grands types de milieux.

- Elle colonise tous types de milieux perturbés par l'homme et laissés ensuite à l'abandon (friches, talus ...)
- C'est une mauvaise herbe des cultures profitant du travail du sol pour se développer dans les terres agricoles.
- Dans les milieux naturels, son développement semble limité aux grèves des rivières.

ZOOM SUR... l'état des populations en région Centre



■ Présence régulière
 ■ Présence sporadique
 □ Présence non signalé
 (CBNBP, 2008)

En zone urbaine et périurbaine

L'Ambroisie se développe sur les sites fortement transformés par les activités humaines (jardin, espaces verts, infrastructures routières et ferroviaires, chantiers, et zones de travaux). Dans ces cas de figure, sa présence reste sporadique en région Centre.

En zone agricole

L'Ambroisie se développe dans les cultures de printemps (maïs, tournesol), dans les intercultures (céréales à pailles), dans le colza ainsi que dans les jachères, la première année d'implantation, ou lorsque le couvert végétal est dégradé. En région Centre, elle s'est installée dans les cultures au sud et à l'est de Bourges, en Champagne Berrichonne et dans le Boischaut Sud. Dans cette zone, elle se développe depuis une dizaine d'années notamment dans les cultures de tournesol. Dans le reste de la région, sa présence en zone agricole est anecdotique.

En zone alluviale

L'Ambroisie profite de l'étiage des grands cours d'eau pour se développer sur les grèves exondées. Associées aux friches herbacées et aux groupements végétaux pionniers, ses populations sont généralement clairsemées. Sa présence en bord de Loire aurait été signalée pour la première fois en 1865. Depuis, elle s'est naturalisée et est devenue commune dans les vallées de la Loire et du Cher, sans être pour autant présente sous forme de populations denses.

Au moment de sa floraison, l'Ambroisie libère du pollen qui peut être responsable de réactions allergiques multiples.

Le pollen de l'Ambroisie possède l'ensemble des caractéristiques qui font de lui un pollen à fort potentiel allergisant :

- De petite taille, il peut être transporté par le vent sur de grandes distances (parfois plus de 40 km) ;
- Il est produit en grande quantité, un pied d'Ambroisie peut libérer plusieurs millions de grains de pollen par jour ;
- Son enveloppe est porteuse de nombreuses protéines allergènes : 5 grains de pollen au m³ d'air suffisent à provoquer l'allergie.

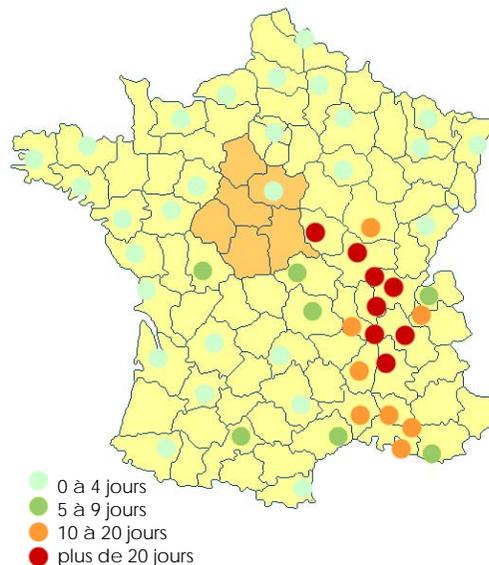
Ainsi, sur une échelle allant de 1 à 5, le pollen de l'Ambroisie a un potentiel allergisant de 5.

Définition

Le risque allergique

Il correspond à l'exposition au pollen. Plus la proportion de pollen contenu dans l'air est grande, plus le risque allergique augmente. Il varie en fonction des saisons, de la situation géographique, de la météorologie...

ZOOM SUR... le risque allergique en région Centre



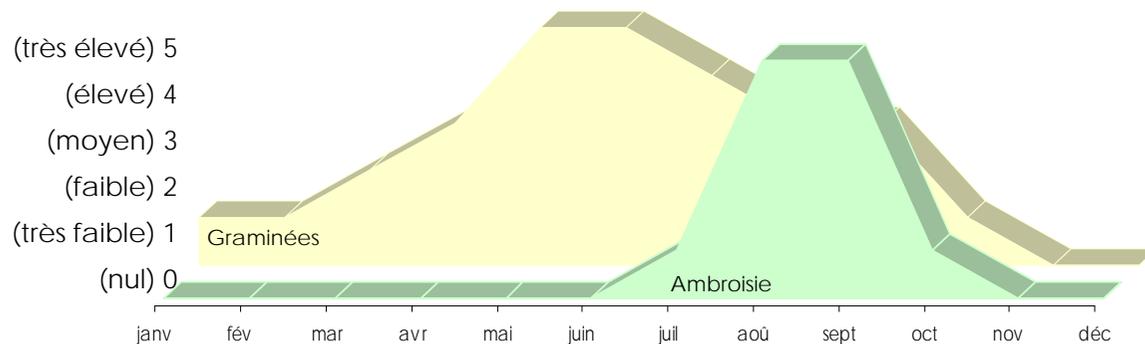
Nombre de jours où le risque allergique d'exposition est ≥ 3 en 2006, (RNSA, 2006)

Les données du Réseau National de Surveillance Aérobiologique (RNSA) indiquent que le risque allergique à Orléans est faible. Par contre, dans certains départements limitrophes du sud-est de la région, le risque allergique d'exposition au pollen d'Ambroisie est élevé. En 2006, à Nevers, il était moyen à très élevé durant plus de 20 jours.

L'Ambroisie ne pose pour l'instant pas de problème sanitaire majeur dans la région. Les cas de pollinoses liées à l'Ambroisie sont rares et se concentrent essentiellement dans le sud du Cher où la plante est présente de manière plus significative.

Risque allergique et calendrier pollinique

Alors que les classiques rhumes des foins apparaissent en mai-juin, les allergies provoquées par le pollen d'Ambroisie sont beaucoup plus tardives : elles commencent, en général, vers la mi-août et peuvent se prolonger jusqu'en octobre, avec un maximum d'intensité en septembre.



Pic de pollinisation (2000-2004) (RNSA, 2004)

D'autres espèces, comme l'Armoise, peuvent être responsables des pollinoses de fin d'année.

Les manifestations cliniques de l'allergie

Elles s'apparentent au rhume des foins, les symptômes touchent surtout le nez, les bronches et les yeux, plus rarement la peau.

Ils se manifestent sous forme de :

- rhinite (nez qui coule, éternuement) ;
- conjonctivite (yeux rouges et gonflés, démangeaison) ;
- trachéite (toux sèche) ;
- asthme (essoufflement, sifflement bronchique) ;
- urticaire ou eczéma (plaques rouges, boutons).

En présence de ces symptômes pendant la période à risque :

- consulter un médecin qui prescrira un traitement adapté ;
- faire confirmer le diagnostic d'allergie à l'Ambroisie par un allergologue.

L'Ambroisie, une espèce invasive

Connue de manière très ponctuelle en région Centre depuis des décennies, l'Ambroisie semble connaître ces dernières années un accroissement significatif du nombre et de l'importance de ses populations, notamment dans le sud du Cher. Son développement et le risque allergique qu'elle induit font de l'Ambroisie une espèce invasive en région Centre.

Définition

Une espèce invasive est une espèce exotique dont la prolifération induit des perturbations d'ordre écologique, économique et/ou sanitaire.

ZOOM SUR... la réglementation

Il n'existe au niveau national et européen aucun texte législatif ou réglementaire spécifique sur la lutte contre l'Ambroisie. Le contrôle de ses populations relève de procédures réglementaires et contractuelles mises en œuvre au niveau local à l'initiative des acteurs locaux (départements, communes).

Profitant du faible degré actuel d'infestation dans la majeure partie de la région, il importe à chacun d'agir afin de limiter sa propagation. Cette lutte se doit d'être raisonnée et avant tout préventive.

Les moyens de prévention et de lutte

Les techniques proposées ci après concernent essentiellement les zones aménagées (espaces verts, habitations, périmètres industriels, cimetières...), les friches, les voies de transport (espaces routiers, autoroutiers, et navigables) et les chantiers de construction. Les moyens de prévention et de lutte en zone agricole et alluviale nécessitent des moyens spécifiques détaillés page suivante.



Terrain végétalisé



Paillage minéral

Ne pas la propager !

L'homme est un vecteur de dissémination complémentaire des graines d'Ambroisie. Naturellement, elles ne présentent aucun mécanisme leur permettant de se disperser sur de longues distances. Il existe notamment deux sources de dispersion de ses graines : l'emploi de terre infestée de graines d'Ambroisie et l'emploi de graines contaminées par des semences d'Ambroisie pour le nourrissage des oiseaux.



Ainsi, pour éviter tout nouveau point de départ de colonisation, surveillez l'apparition d'Ambroisie :

- lors de travaux ou d'aménagement de votre jardin ;
- autour de vos mangeoires à oiseaux.

Agir avant son installation !

Différentes techniques peuvent être utilisées pour empêcher l'Ambroisie de pousser. Ces méthodes préventives consistent essentiellement à réduire la superficie des zones propices à son installation, en évitant de laisser des sols remaniés à nu. Elles consistent à :

- **Favoriser la concurrence des autres végétaux**

En évitant l'utilisation de désherbants chimiques non sélectifs et la fauche rase, mettant le sol à nu.

- **Végétaliser** les terrains mis à nu

En semant rapidement des espèces recouvrantes (Ray-Grass, Pâturin des prés, Fétuque élevée, Trèfle, Lotier...).

- **Installer un paillis** au pied des arbustes et diverses plantations dans les espaces verts et jardins.

Il s'agit de produits d'origine organique ou minérale (paille, écorce, copeaux de bois, graviers...) qui permettent de protéger le sol et de bloquer la pousse de la végétation.

- **Installer un géotextile** sur les zones de stockage de gravats, de terres et de matériaux.

Il s'agit d'une membrane textile fibreuse qui empêche à long terme toute installation d'espèces végétales.

Les moyens pour lutter !

Dans les zones où l'Ambroisie est déjà présente, il faut limiter sa pollinisation afin de réduire le risque allergique et limiter la formation de ses graines afin de limiter sa propagation. Ces méthodes curatives consistent à :

- **Arracher manuellement ou mécaniquement**

C'est la méthode la plus efficace pour réduire la quantité de pollen et de graines.

- A effectuer de préférence en juin et juillet avant la pollinisation ;
- A privilégier partout, où l'accès aux plants est difficile et la densité d'infestation moyenne.

Attention ! Même si la plante n'est qu'exceptionnellement allergisante au contact cutané, le port de gants est recommandé.

- **Faucher et broyer**

C'est une technique rapide et efficace permettant de travailler sur de vastes surfaces.

- A effectuer une première fois fin juillet puis une seconde fois fin août ;
- A privilégier partout où la densité d'infestation est forte.

- **Désherber chimiquement**

Cette technique permet de traiter des surfaces cultivées et non végétalisées.

- Privilégiez les désherbants sélectifs qui conservent un couvert végétal et respectez les modalités d'application prescrites par le fournisseur.

ATTENTION



Avant toute intervention, assurez vous de l'exactitude de votre identification !

Pour une détermination plus aisée, attendez le mois de juillet, l'ambroisie est en fleur mais n'émet pas encore de pollen.

ZOOM SUR ... Les moyens de lutte spécifiques à l'agriculture

Des méthodes de lutte simples peuvent être mises en place pour limiter l'implantation de l'Ambroisie dans les cultures :

- Le faux semis, utile dans les cultures de printemps pour réduire le stock de graines ;
- Le binage, efficace sur toutes les cultures sarclées ;
- Le désherbage chimique, s'il est adapté à chaque culture ;
- L'implantation d'un couvert végétal en interculture ;
- La fauche dans les jachères et en bords de champs.



Pour en savoir plus sur les itinéraires techniques :

<http://www.pep.chambagri.fr/ambroisie/>

Cas particulier ... la zone alluviale



La zone alluviale héberge une grande diversité d'espèces végétales et animales remarquables et/ou menacées qu'il faut prendre en compte dans les mesures de gestion de l'Ambroisie. Il est donc recommandé d'effectuer un diagnostic écologique préalable à toute intervention.

Dans tous les cas, la lutte chimique y est exclue. L'arrachage manuel est possible sur les zones qui présentent une infestation importante.

Pour en savoir plus : <http://www.ambroisie.info/>



Direction Régionale de l'Environnement
CENTRE